


Le nouveau **Afrique**

71 AOÛT 2014

Un regard positif sur l'Afrique

Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



DOSSIER

LES ÉNERGIES EN AFRIQUE

SOCIÉTÉ
MISS WEST ARICA
BELGIQUE 2014

SPORT
COUPE DU MONDE 2014
L'HEURE EST AU BILAN
CHIFFRÉ

POLITIQUE
DÉMOCRATIE ET
RÉBELLION
UNE APPROCHE CRÉDIBLE
POUR L'AFRIQUE ?

ÉCONOMIE
CEDEAO
DES PROGRÈS ET DÉFIS DE
L'INTÉGRATION DÉBATTUS À
ACCRA



00710

5 414306 141414

#71 AOÛT 2014 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

Attendez-vous au meilleur !



Profitez d'une nouvelle expérience en Classe Economy offrant les plus hauts standards de confort

- Divertissement: plus de 100 heures de vidéo à la demande
- Ingéniosité: port USB pour recharger votre iPod ou votre smartphone
- Confort: fauteuil spacieux avec appui-tête ajustable en cuir
- Menus gourmands: cuisine soignée incluant vins sélectionnés et spiritueux

Maintenant disponible sur tous nos vols intercontinentaux

 **brussels airlines**

A STAR ALLIANCE MEMBER 

fly from
brussels
airport

brusselsairlines.com/experience



Par Daouda Émile Ouédraogo

LA RÉVOLUTION POSSIBLE

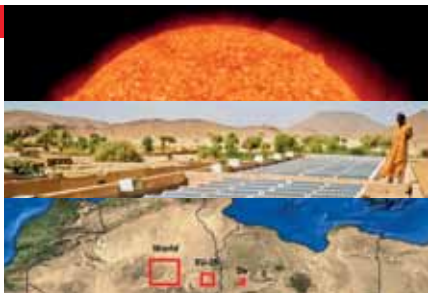
L'accès à l'énergie a toujours été une lutte permanente pour les États africains. Depuis la nuit des temps, avoir de l'énergie à satiété sur le continent semble être un luxe. Pourtant, la ressource est là. Disponible. La problématique de l'accès à l'énergie en Afrique ne se pose pas en termes de disponibilité mais plutôt en termes d'exploitation, en termes de capacité à mettre en valeur ses ressources énergétiques. Des grands lacs au Mali, en passant par la Côte d'Ivoire et en faisant un tour en Afrique du Sud, les ressources énergétiques du sous-sol africain donnent le tournis. L'uranium au Mali est un scandale géologique. Le cobalt, le fer, le coltane sont des eldorados pour les multinationales dans la corne de l'Afrique. Le barrage d'Akossombo au Ghana est un vivier électrique. Avec toutes ces ressources géologiques, énergétiques, il faut le reconnaître, notre continent n'est pas parvenu à s'auto-suffire sur le plan énergétique. Or, la révolution énergétique est possible. Elle est même la clé pour le salut des africains en matière d'accès à l'énergie. Chaque pays africain a, au moins, une source d'énergie qu'elle peut promouvoir pour s'auto-suffire. Le Burkina Faso a un soleil de qualité. Le Mali a de l'uranium à crever les yeux. Le Nigéria a du pétrole à gogo. La RD Congo est un scandale géologique. Le sous-sol de la Guinée est riche en ressources minérales. Et, la liste n'est pas exhaustive.

Depuis plus de deux décennies, les pays africains se sont tournés vers la promotion des énergies renouvelables. Celles-ci ont conquis le cœur des africains, au vu des retombées bénéfiques tirées de ces technologies. Les énergies hydraulique, géothermique, éolienne, solaire, et la biomasse s'installent dans le mode de vie d'exploitation quotidienne des particuliers, des entreprises, des industries et des sociétés. Face à la flambée des prix du baril du pétrole, ces Technologies d'Énergies Renouvelables (TER) se présentent comme une aubaine pour l'Afrique. Les coûts d'investissement et d'exploitation de ces technologies, relativement moins élevés, permettent au plus grand nombre de s'en procurer. En 2001, sur le continent, la capacité hydraulique totale installée en Afrique était d'environ 20,3 GW et la production d'environ 76 000 GWh/an. Environ 23 % étaient situés en Afrique du Nord, 25 % en Afrique de l'Ouest et les 51 % restants en Afrique méridionale, centrale et orientale. À cette date, la contribution de l'hydraulique dépassait 50 % de l'électricité dans 25 pays, et plus de 80 % en Angola, au Burundi, au Bénin, au Cameroun, en République Centrafricaine, en République démocratique du Congo (RDC), en Éthiopie, au Kenya, en Guinée, au Lesotho, au Congo Brazzaville, au Malawi, au Mozambique, en Namibie, au Rwanda, en Tanzanie, en Ouganda et en Zambie, selon l'étude réalisée par Ayago WAMBILE, Stephen KAREKEZI, John KIMANI, en 2007. Avec l'évo-

lution de la technologie, les zones rurales les plus reculées des pays africains ont accès au biogaz grâce à des installations à moindre frais et subventionnées soit, par l'État soit, par des partenaires techniques au développement.

La solution énergétique de l'Afrique viendra incontestablement de ces technologies. Pourquoi? Pour 3 raisons. Premièrement, les énergies renouvelables coûtent 2 fois moins cher que l'énergie thermique. Deuxièmement, le climat africain est propice à l'installation et à l'utilisation de ces technologies. Troisièmement, face aux menaces dues à des changements climatiques, ces technologies se présentent comme le meilleur outil de préservation de l'environnement. Non seulement, elles luttent contre la déforestation, mais aussi, contre la production des gaz à effet de serre. Au sud du Sahara, la technologie du biodigesteur permet de fournir de l'électricité et du gaz à des milliers de ménages en zone rurale. L'énergie hydraulique, par exemple, nécessite la construction de barrages. De grands lacs, tels que celui d'Akosombo au Ghana sont des exemples en la matière. Au mieux de sa capacité, ce genre de retenue d'eau peut produire de l'électricité pour la majeure partie des pays de l'Afrique de l'Ouest. Au Maroc, le plus grand parc d'énergie éolien est capable de produire de l'énergie pour les pays limitrophes du Royaume chérifien. Quant au solaire, il est l'élément le plus disponible sur le continent, et de qualité. Le Burkina Faso, par exemple, dispose de 3500 heures de soleil par an. Avec une radiation solaire moyenne de 4,5 à 6,5 kWh/m² par jour (contre 2,5 en Europe), l'Afrique du Sud a l'un des climats les plus ensoleillés de la planète. Cette ressource est actuellement utilisée dans différentes filières : les capteurs thermiques qui la convertissent en chaleur et les panneaux photovoltaïques qui la transforment en électricité. Comme le disait Georges Bataille dans « la Part maudite », paru en 1949, « la source et l'essence de notre richesse sont données dans le rayonnement du soleil, qui dispense l'énergie - la richesse - sans contrepartie. Le soleil donne sans jamais recevoir... ». Les technologies des énergies renouvelables ont besoin d'être promues en Afrique. Pour cela, il faut non seulement de la volonté politique mais aussi, élaborer des stratégies de développement qui prennent en compte l'installation de ces technologies dans les pays africains. Car, qui veut aller loin ménage sa monture. Si l'Afrique veut aller loin, elle doit ménager ses finances dans le domaine de l'énergie afin d'investir dans celles qui sont moins coûteuses pour les gouvernants et les populations. Le salut de l'accès à l'énergie pour tous sur le continent viendra de la promotion et de l'utilisation des énergies renouvelables.

SOMMAIRE



- 6 DOSSIER LES ÉNERGIES EN AFRIQUE**
LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
UNE ALTERNATIVE POUR L'AFRIQUE
- 8 ÉNERGIE**
UNE NOUVELLE POLITIQUE DU SECTEUR POUR L'AFRIQUE
- 10 PROMOTION ÉNERGÉTIQUE EN AFRIQUE**
LA PERCÉE DES ÉNERGIES RENOUVELABLES
- 12 POLITIQUE**
DÉMOCRATIE ET RÉBELLION
UNE APPROCHE CRÉDIBLE POUR L'AFRIQUE ?
- 14 POURPARLERS INTER-MALIENS**
ALGER OU LA SOLUTION À LA PAIX
- 16 ÉCONOMIE**
CEDEAO
DES PROGRÈS ET DÉFIS DE L'INTÉGRATION DÉBATTUS À ACCRA
- 18 LA CÔTE D'IVOIRE LÈVE 550 MILLIONS D'EUROS SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL**
- 22 SOCIÉTÉ**
APPUI À L'ÉDUCATION DES ENFANTS AU CAMEROUN
MADAME GERMAINE MONÉ, PRÉSIDENTE DE L'ASBL KALARA
- 26 AFRICA WATER FORUM**
RÉFLÉCHIR AU FINANCEMENT PÉRENNE DE L'ASSAINISSEMENT EN AFRIQUE

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercrieuse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodja, Innocent Ebodé, Nicolas Simel, Frédéric Ichay, Louis-Marie KAKDEU, Gabriel SAMA, Kader Patrick KARANTAO, Juste Hermann Nansi et Nourou-DhineSalouka, Assetou Badoh, Lanre Olagunju, Steven Horwitz, Benjamin BILOMBOT BITADYS, Justin Daboné

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, NASA, russavia, SIA KAMBOU, Chatham House, Zenman, Lael Huss, CONFEMEN, DFID - UK Department for International Development, The Illustrated London News, Holger Ellgaard, Miss West Africa, Danilo Borges, Alemanha, Sam Saunders, Jean-Marc Ayrault, bruocsella.be

Couverture : bruocsella.be

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



- 28 **CONFÉRENCE DES MINISTRES DE L'ÉDUCATION DES ÉTATS ET GOUVERNEMENTS DE LA FRANCOPHONIE**
- 30 **FEMME ET DÉVELOPPEMENT
LA SANTÉ DES FEMMES CONTRIBUE À LA PROSPÉRITÉ**
- 32 **GESTION DES DÉCHETS
POUR UNE MEILLEURE EFFICACITÉ**
- 34 **PATRIMOINE MONDIAL DU TOURISME ET DE LA CULTURE
PRÉSERVER LES RICHESSES DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT**
- 36 **HOMMAGE
YVES NKODIA A REJOINT LE PANTHÉON DES ÉCRIVAINS**
- 38 **MISS WEST ARICA BELGIQUE 2014
FATIMA DIARRY BAH DE LA GUINÉE COURONNÉE**
- SPORT**
- 42 **COUPE DU MONDE 2014
L'HEURE EST AU BILAN CHIFFRÉ**
- 46 **PARTICIPATION DES ÉQUIPES AFRICAINES AU MONDIAL
FAIRE MIEUX LA PROCHAINE FOIS**
- 48 **ECHOS DU CONTINENT**

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net

LES ÉNERGIES RENOUVELABLES UNE ALTERNATIVE POUR L'AFRIQUE

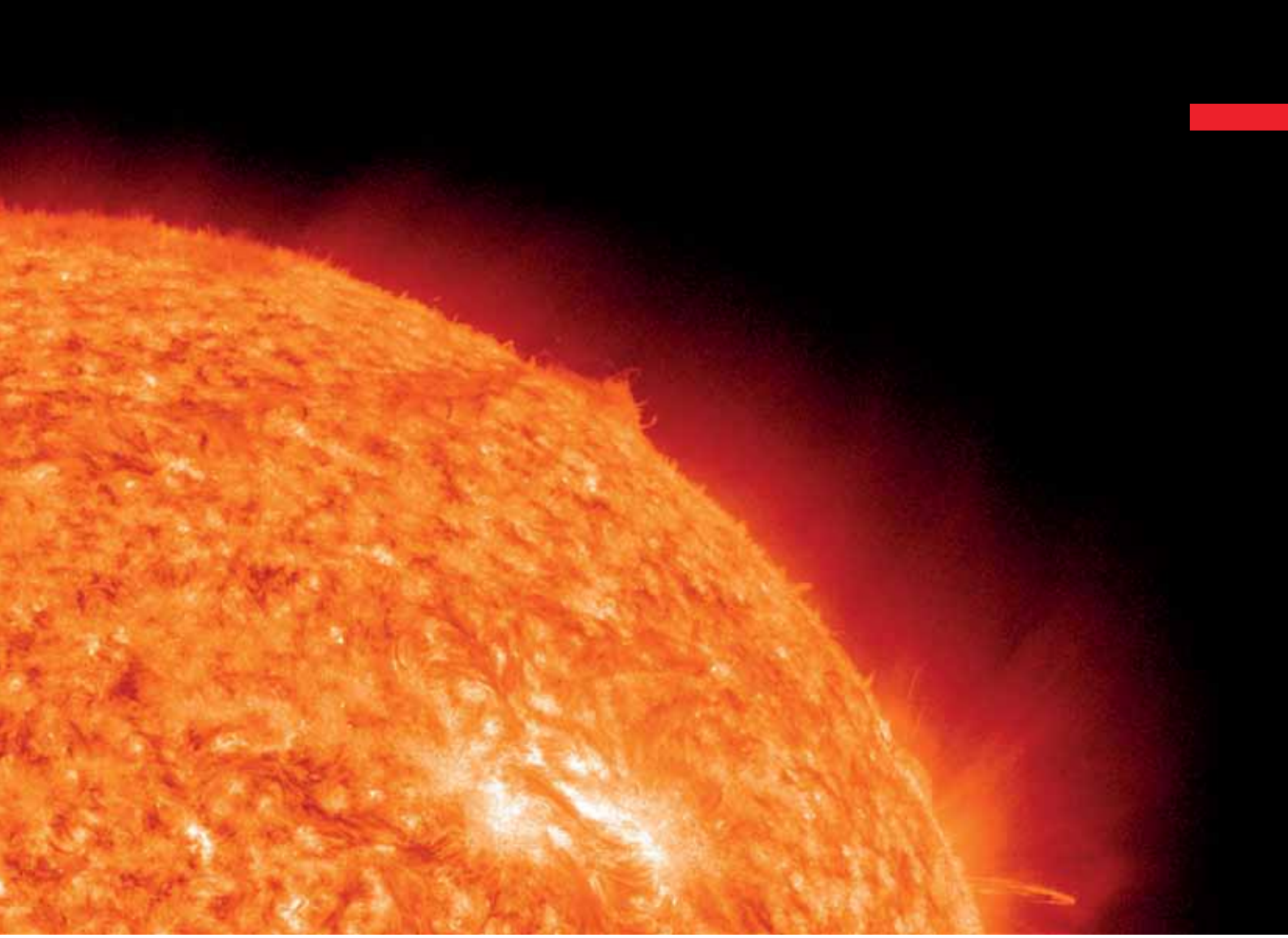
Par Alexandre Korbéogo

Sur le continent africain, la pertinence des énergies renouvelables n'est plus à démontrer. Tous les pays, ou presque tous, ont adopté ces technologies d'énergies renouvelables pour garantir leur «stock» de production en électricité, en gaz, etc. Les énergies renouvelables se présentent comme une alternative pour le développement énergétique de l'Afrique.

En ce 21^e siècle, la révolution énergétique donne l'occasion à l'Afrique de s'exprimer. Avec le prix du baril de pétrole qui dépasse les 100 dollars US, la production d'énergie faisant appel à ce combustible devient suicidaire. La majorité des pays africains semblent l'avoir compris en diversifiant leur source de production énergétique. Le Maroc a mis l'accent sur le parc éolien, l'Afrique du Sud sur le solaire, le Kenya, l'Angola, le Burundi, le Bénin, le Cameroun, la République Centrafricaine, la République démocratique du Congo (RDC), l'Éthiopie, la Guinée, le Lesotho, le Congo Brazzaville, le Malawi, le Mozambique, la Namibie, le Rwanda, la Tanzanie, l'Ouganda et la Zambie ont opté pour l'énergie hydraulique. Accessibles

et de faible coût, les énergies renouvelables permettent d'investir progressivement dans le matériel utile pour la production de l'énergie. En Afrique du Sud, sur une période de 10 ans, le gouvernement s'est engagé à produire 10 000 Gwh à partir des énergies renouvelables (principalement dans les filières des biocarburants, des énergies solaires et éoliennes et des projets hydro de petite taille). Selon une analyse macro-économique du DME effectuée en mai 2008, le recours aux ENR (énergies renouvelables) pourrait dégager une économie de 86 843 Gwh, soit 40% de la consommation de 2006 (hors bio fuels, solaire thermique et énergies des vagues). Cela permettra également de compenser le déficit

de la production électrique conventionnelle et de réduire les émissions de dioxyde de carbone, l'Afrique du Sud se classant en effet parmi les 20 pays les plus pollueurs de la planète. Les succès rencontrés par ces énergies sur le continent les placent comme l'une des meilleures solutions pour combler le déficit énergétique sur le continent. Que ce soit l'énergie éolienne, hydraulique, solaire, etc., l'Afrique regorge des potentialités nécessaires à la mise en œuvre de structures de production adéquates. Il ne faut donc pas négliger la part importante de ces technologies dans le processus de développement du continent.



Notre soleil © NASA's Solar Dynamics Observatory

Du concret

Les différents types d'énergies renouvelables développées sur le continent sont fonction des zones. Selon l'étude de Stephen KAREKEZI, John KIMANI, Ayago WAMBILE sur les «énergies renouvelables en Afrique» (édition 2004), il y a différents exemples avérés d'utilisation réussie d'énergies renouvelables rentables pour diversifier le secteur africain de l'électricité et de l'énergie et améliorer le profil de risque de ces secteurs, notamment, la géothermie, principalement dans les pays de la zone de la Vallée du Rift (essentiellement le Kenya où les centrales géothermiques représentent plus de 10 % de la capacité de production du pays) et la cogénération, principalement sur l'île Maurice, où elle contribue à près de 40 % de l'électricité produite dans le pays. La petite et moyenne hydraulique, dans des zones rurales isolées, a joué un rôle important dans la fourniture d'une électricité à bon marché à des hôpitaux, à des usines de thé, et à d'autres institutions et entreprises rurales. Les biocarburants, produits sous forme de sous-produits d'industries agroalimentaires existantes comme des usines de sucre, et utilisés comme un mélange de carburant pour le transport (à hauteur de 10-

15 %, ce qui ne nécessite pas de modification des réseaux de distribution de carburant existants ou de la flotte actuelle des véhicules), se sont avérés une réussite relative au Malawi. Le Burkina Faso a, grâce à un promoteur privé, une bonne expérience en matière de biocarburant. Cette unité industrielle produit du pétrole, du savon et d'autres produits agroalimentaires. L'énergie éolienne dans les zones littorales du nord et du sud de l'Afrique, où les vitesses des vents sont constamment élevées toute l'année, et des parties de l'arrière-pays comme le Nord du Kenya, où l'on constate des vitesses de vents moyennes élevées et où l'infrastructure de transport d'électricité est déjà en place ou prévue.

Le solaire, la pierre angulaire

L'énergie solaire semble la pierre angulaire des énergies renouvelables sur le continent. Celle-ci, pour la production de chaleur et d'électricité, est la technologie d'énergie renouvelable la mieux connue en Afrique. Elle est utilisée depuis très longtemps pour sécher les peaux des animaux et les vêtements, conserver la viande, sécher le produit des récoltes et évaporer l'eau de mer

pour extraire le sel. À petite échelle, elle est utilisée par les particuliers pour l'éclairage, la cuisine, les chauffe-eau et les maisons solaires. Les projets de taille moyenne portent sur l'eau chaude dans les hôtels et l'irrigation. Au niveau communautaire, elle est utilisée pour la réfrigération des vaccins, le pompage et l'épuration de l'eau, et l'électrification rurale. À plus grande échelle, elle est utilisée pour la production électrique (à titre expérimental) et les télécommunications. La promotion du solaire photovoltaïque (PV) a été très importante dans la région, et presque chaque pays de l'Afrique subsaharienne dispose d'un grand projet PV. Il apparaît néanmoins de plus en plus clairement que les projets de solaires photovoltaïques domestiques dans la région ont essentiellement bénéficié aux segments de populations à hauts revenus, du fait du coût élevé de ces équipements. La majorité de la population africaine ne peut s'offrir du solaire PV pour son domicile. Toutefois, il s'est avéré efficace pour les télécommunications, la réfrigération dans la chaîne vaccinale et des applications institutionnelles dans des régions rurales isolées. Cependant, avec l'évolution de cette technologie, on constate une diminution progressive des coûts d'investissement.